

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2024

Période de collecte :

du mercredi 29 mai 2024 au mercredi 5 juin 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bretagne qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

| | |
|--|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 7 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS | 9 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 11 |
| MENTIONS LÉGALES | 12 |

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mai et le 5 juin), après avoir été soutenue en avril, l'activité a reculé en mai dans l'industrie et le bâtiment, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés ; elle progresse en revanche dans les services marchands. D'après les anticipations des entreprises pour juin, l'activité rebondirait dans l'industrie et continuerait de progresser dans les services. Dans le bâtiment, elle diminuerait de nouveau en juin dans le gros œuvre mais repartirait à la hausse dans le second œuvre. Les carnets de commandes sont globalement stables dans l'industrie par rapport à avril et sous la moyenne de long terme, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la situation du marché de la construction de logements neufs.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer.

Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 7 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mai d'avant-Covid.

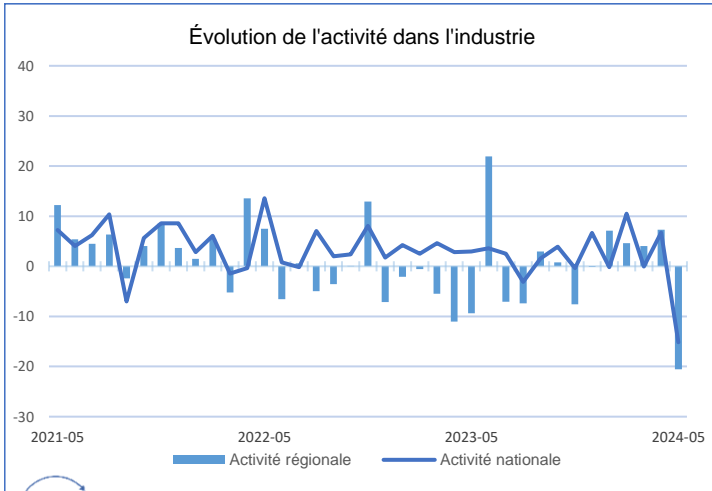
Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli : 36 % des entreprises les mentionnent en mai (après 38 % en avril).

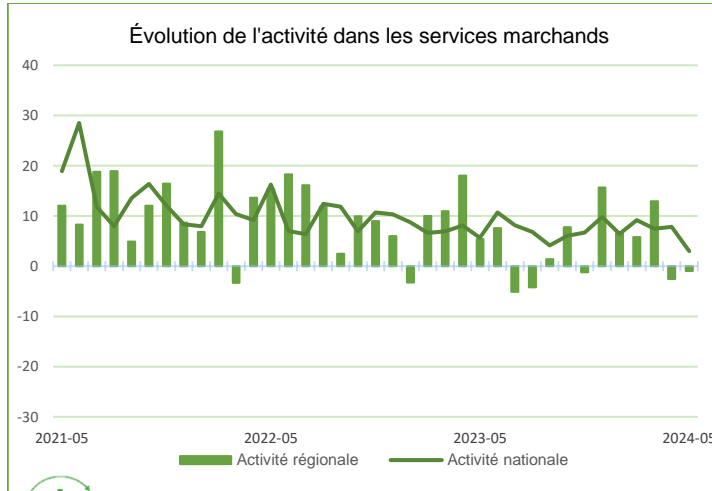
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, le PIB progresserait très légèrement au deuxième trimestre 2024, avec une variation actuellement estimée entre 0 % et 0,1 % compte tenu des incertitudes liées au calendrier particulier du mois de mai. Ceci fait suite à une hausse du PIB de 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale

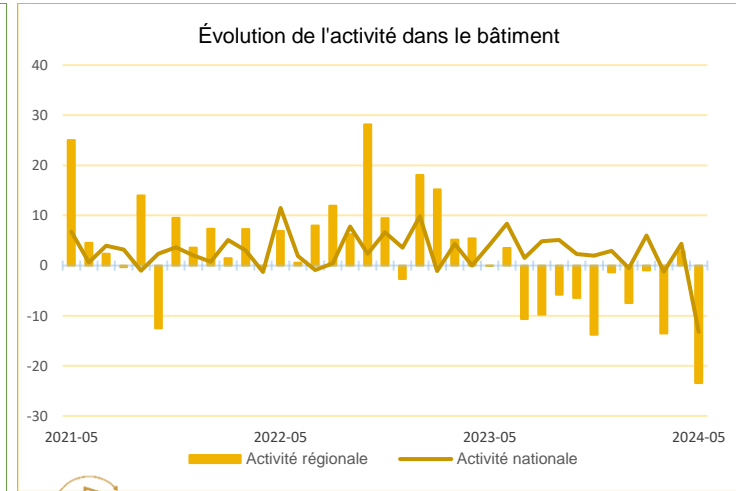
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En Bretagne comme sur l'ensemble du territoire national, la production industrielle a enregistré une forte baisse en mai. Néanmoins, le niveau des stocks et des carnets de commandes est jugé normal.

Dans les services marchands, l'activité s'est maintenue bien que l'intérim ait été particulièrement impacté par l'atonie de la demande globale.

Comme attendu, l'activité du bâtiment s'est à nouveau contractée en mai. Le marché de la rénovation énergétique n'est pas parvenu à compenser le déclin de la construction de logements neufs. La concurrence s'est intensifiée sur ces chantiers et a orienté à la baisse les prix des devis observés ces derniers mois.

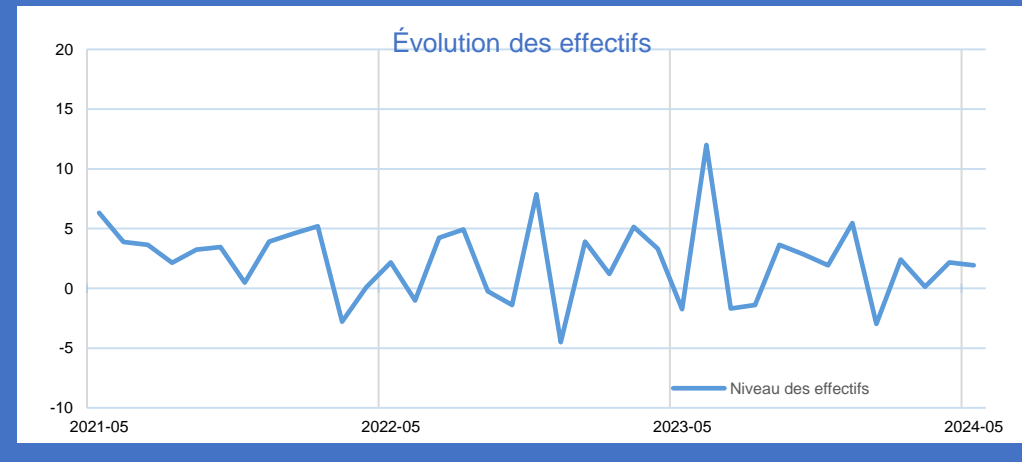
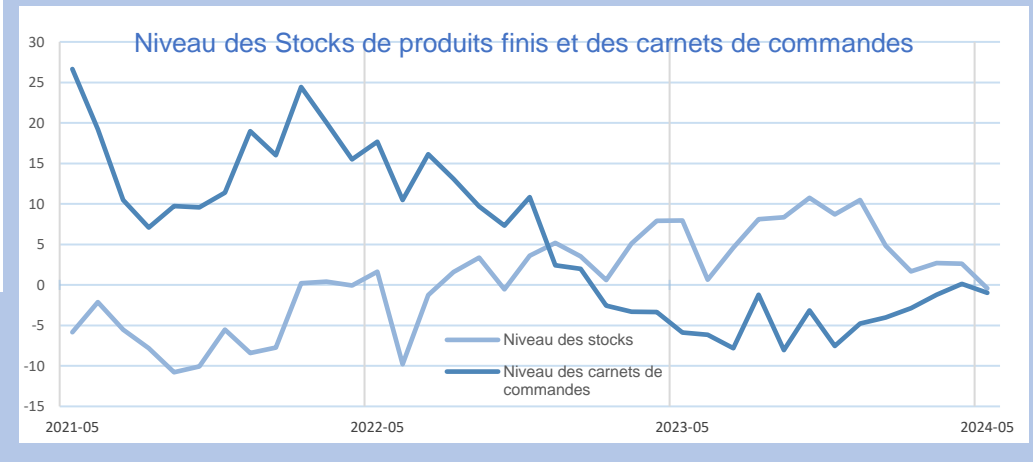
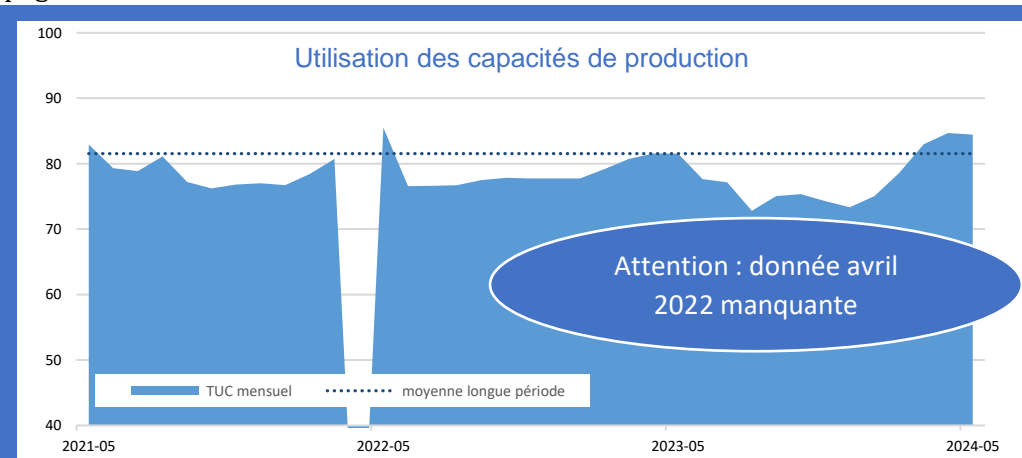
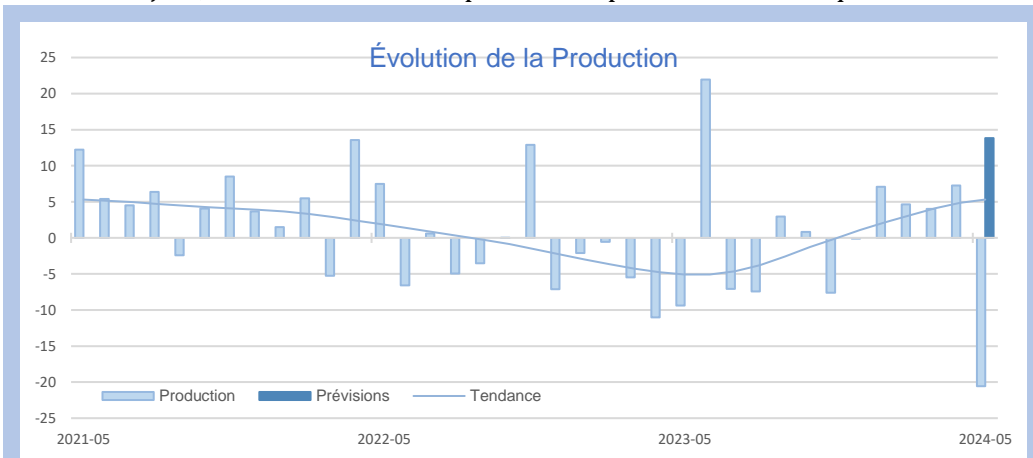
Les perspectives du mois de juin sont très favorables pour l'industrie, mais sont plus modérées pour les services marchands et le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

En mai, la production industrielle a connu un net repli. L'ensemble des secteurs s'est contracté, à l'exception de l'industrie agroalimentaire portée par la fabrication de produits laitiers. L'impact des jours fériés et certaines difficultés d'approvisionnement ont ralenti les cadences de production, en particulier celle des « autres produits industriels ». Alors que le coût des matières premières est resté relativement stable, les prix des produits finis ont été orientés à la baisse.

En juin, les industriels anticipent une reprise de l'activité qui devrait s'accompagner d'un renforcement des effectifs.



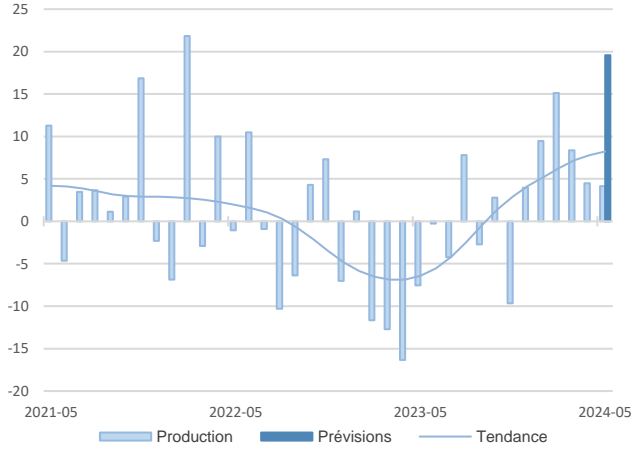
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

40,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

Agroalimentaire



Conformément aux prévisions, l'activité agroalimentaire est restée dynamique en mai.

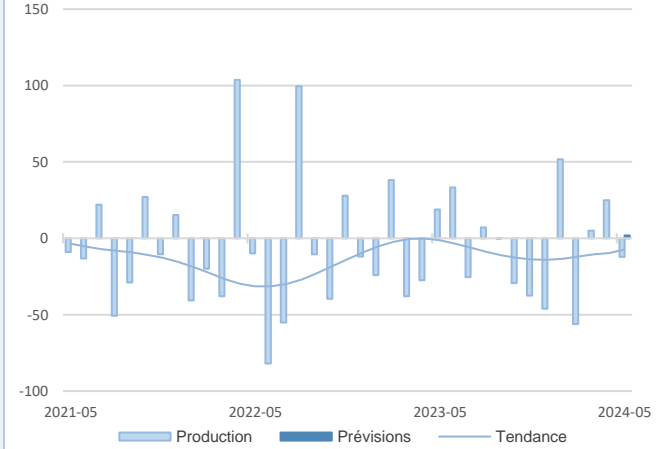
Les prix des produits finis ont baissé.

Les effectifs se sont consolidés et devraient continuer à se renforcer le mois prochain.

La production agroalimentaire devrait elle aussi s'accroître.

Matériel de transport

6,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



En mai, le secteur des matériels de transport a connu un repli en raison de ruptures d'approvisionnement en composants mécaniques.

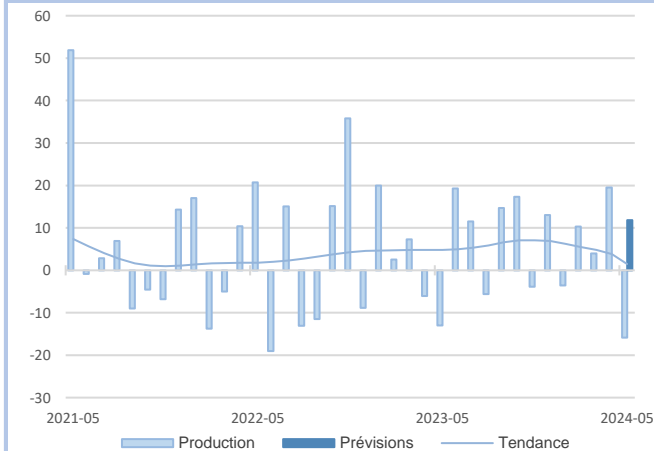
Les effectifs ont été réduits en conséquence.

Les niveaux de trésorerie sont restés satisfaisants.

Une légère reprise de l'activité est attendue en juin.



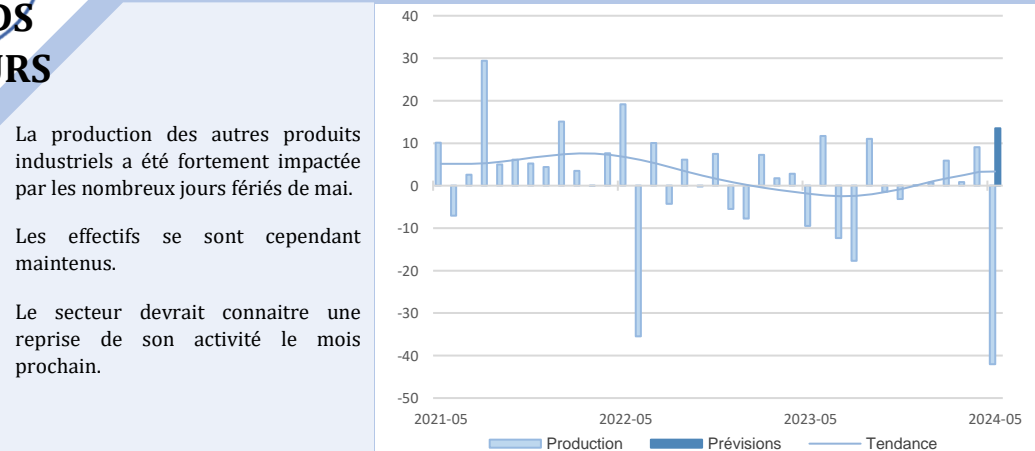
GRANDS SECTEURS



L'activité des équipements électriques et électroniques a ralenti en mai du fait des jours fériés mais également des retards de livraison de certains fournisseurs.

Les effectifs ont cependant été renforcés et les carnets de commandes sont assurés. Les niveaux de trésorerie sont estimés satisfaisants.

Ainsi, les prévisions d'activité pour juin sont optimistes.



La production des autres produits industriels a été fortement impactée par les nombreux jours fériés de mai.

Les effectifs se sont cependant maintenus.

Le secteur devrait connaître une reprise de son activité le mois prochain.

12,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

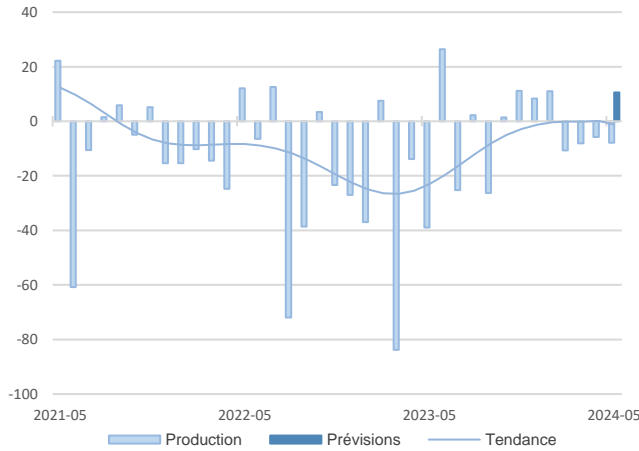
Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

39,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

33,6%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

Transformation de la viande boucherie



Impactée par une demande en baisse, l'activité de transformation de la viande a poursuivi son recul en mai.

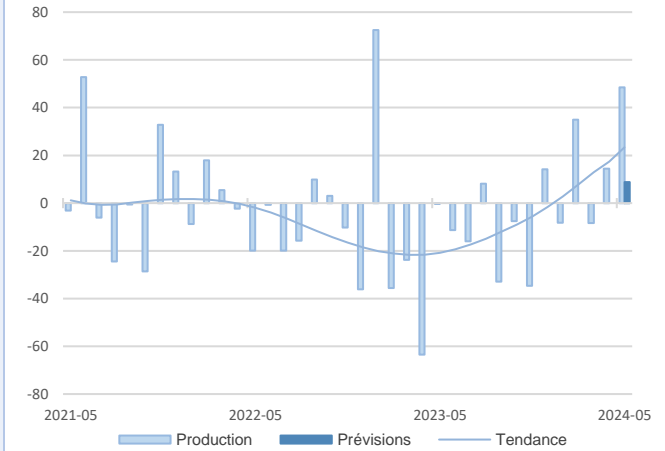
Le cours du porc est resté stable.

Dans ce contexte, les effectifs ont peiné à se maintenir.

La production devrait cependant connaître une reprise en juin et entraîner une hausse des recrutements.

Produits laitiers

7,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)



La production laitière a connu une forte croissance en mai, favorisée par une demande accrue.

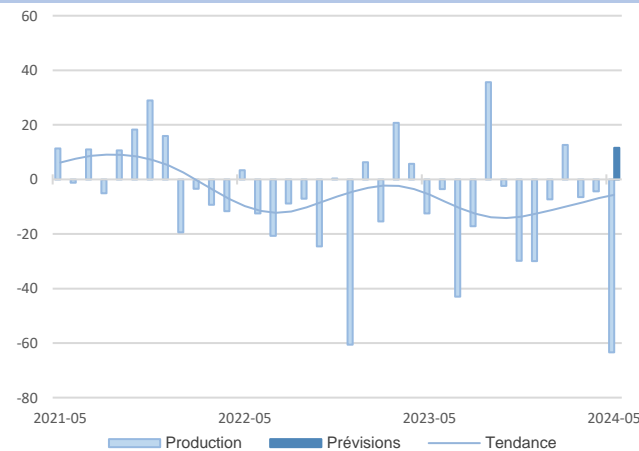
Les effectifs se sont étoffés en conséquence.

Les prix des produits finis ont légèrement augmenté.

La tendance haussière de l'activité devrait se confirmer en juin.



Sous-secteurs



Conséquence des jours fériés et d'une demande en berne, le travail du bois et l'industrie du papier se sont fortement contractés en mai.

Les difficultés de recrutement ont persisté.

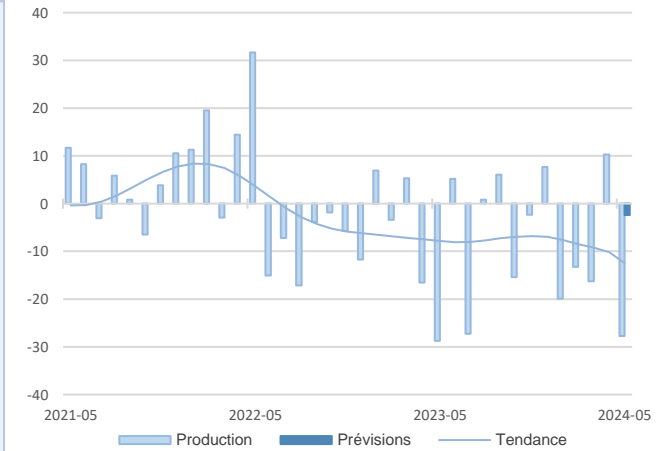
Les niveaux de trésorerie sont néanmoins restés satisfaisants.

Les perspectives pour le mois de juin sont favorables.

La production du caoutchouc et du plastique a significativement ralenti en mai, conformément aux prévisions. La branche est restée affectée par la baisse du marché automobile.

Les entreprises ont rencontré des difficultés à remplir leurs carnets de commandes.

Les prévisions pour juin anticipent un recul modéré de l'activité, accompagné d'une baisse des recrutements.



14,4%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

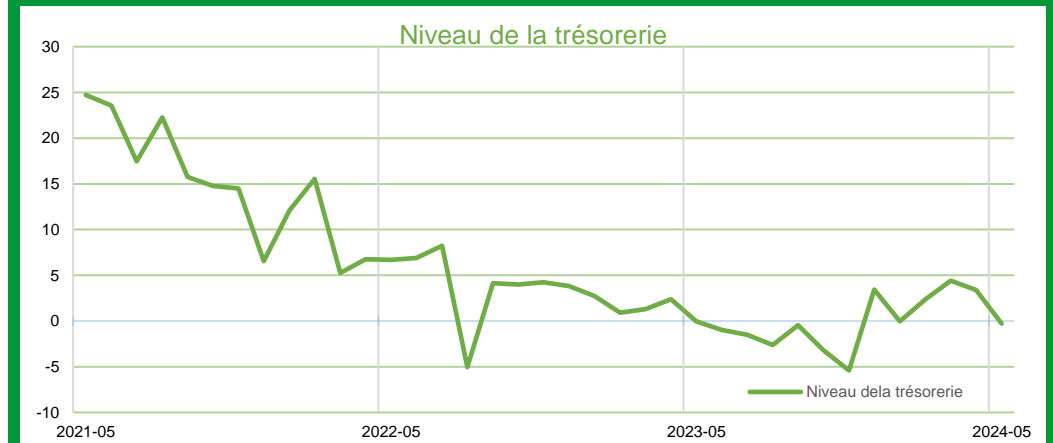
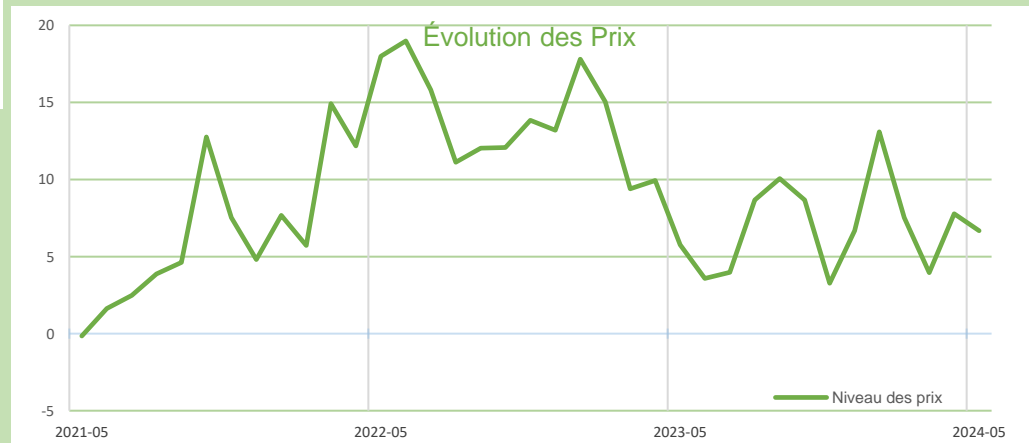
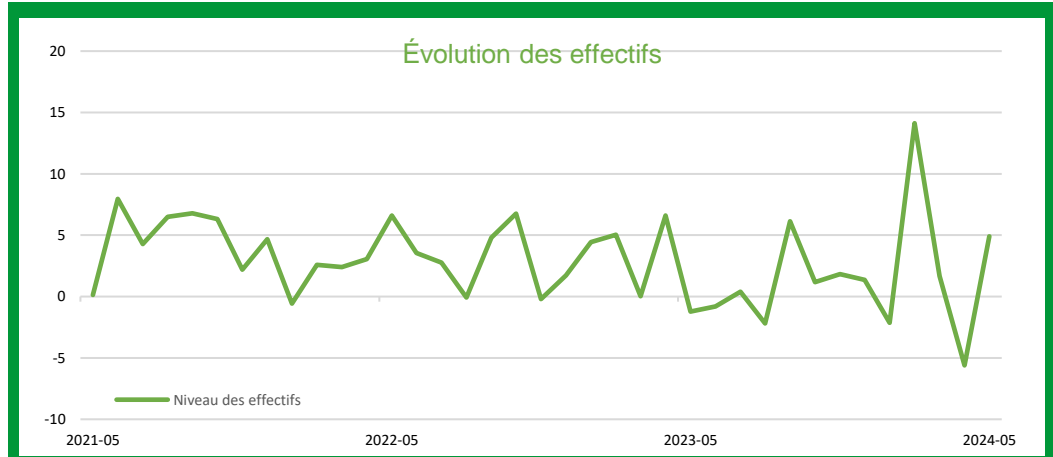
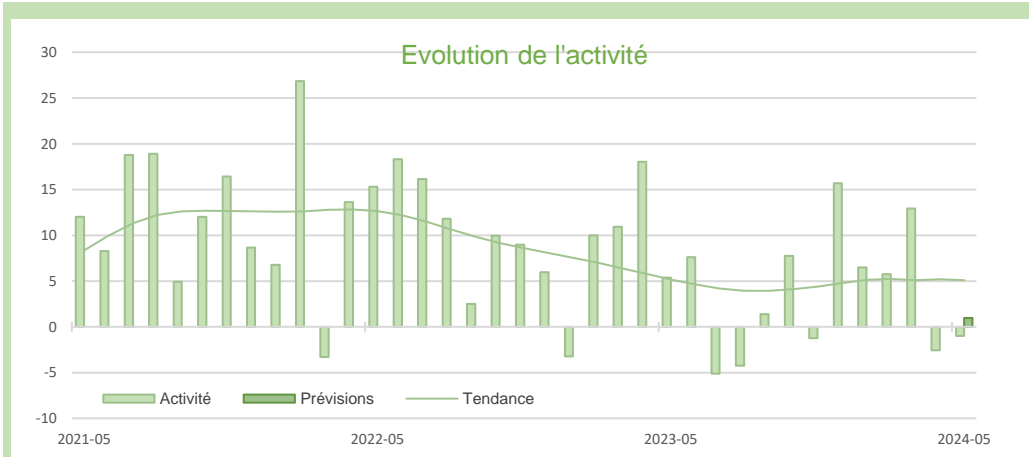
Produits en caoutchouc, plastique et autres

19,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



Synthèse des services marchands

L'activité dans les secteurs marchands est restée quasiment stable en mai. Seuls les transports routiers ont été réellement impactés par les jours fériés. Par ailleurs, contre toute attente, les conditions météorologiques ont défavorisé l'activité dans la branche de l'hébergement et de la restauration. Alors que les prix continuent d'augmenter, les trésoreries se sont résorbées par rapport au mois dernier et atteignent à peine le niveau attendu. Une légère progression de l'activité est attendue à court terme.



SERVICES MARCHANDS

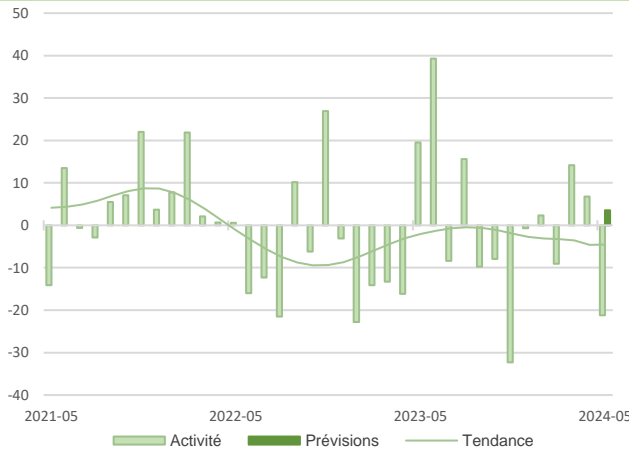
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

15,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports routiers de fret et par conduite



En mai, l'activité des transports routiers a décliné en raison des jours fériés. Les effectifs n'ont globalement pas évolué.

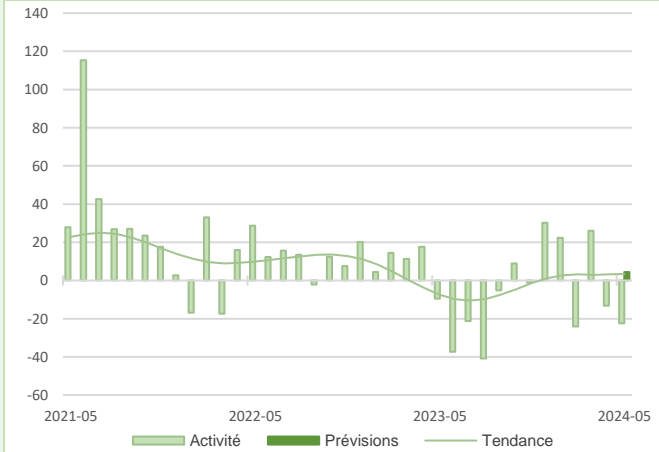
Les prix de vente ont enregistré une augmentation notable, et les niveaux de trésorerie sont jugés légèrement supérieurs à la normale.

Les perspectives pour le mois de juin indiquent une légère reprise de la demande et de l'activité. Les effectifs devraient rester stables.

23,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Hébergement et restauration

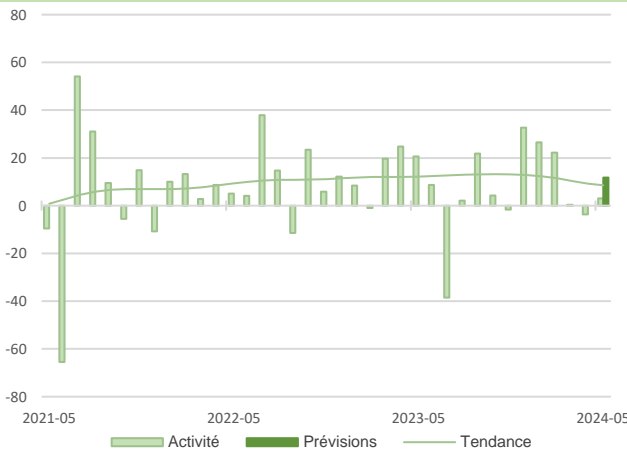


Les conditions météorologiques expliquent un déclin de l'activité touristique en mai, en dépit des nombreux jours fériés.

Les effectifs ont légèrement diminué tandis que les prix de vente ont été augmentés.

Les niveaux de trésorerie sont légèrement inférieurs à la normale.

Cependant, une légère croissance de l'activité et une stabilisation des effectifs sont attendues en juin.



Stimulée par une demande et des prix de vente en hausse, l'activité dans la branche information et communication a légèrement progressé en mai.

Les effectifs sont de ce fait en nette augmentation.

Cependant, la trésorerie est jugée inférieure à la normale.

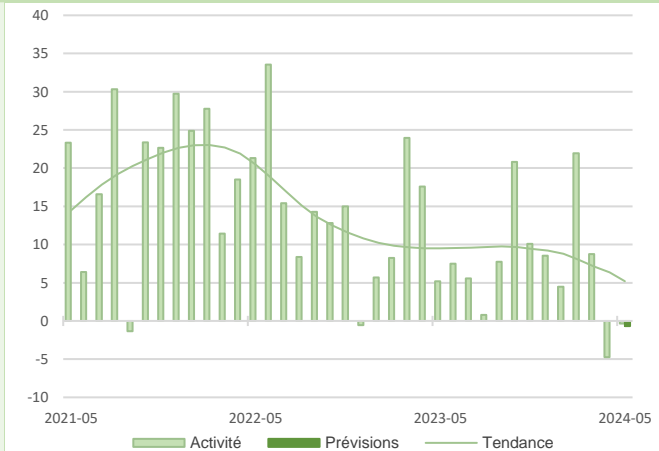
Les prévisions pour juin font état d'une croissance de l'activité et des effectifs.

15,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Information et communication

Activités spécialisées scientifiques et techniques



En mai, les activités spécialisées scientifiques et techniques sont restées stables. Les effectifs ont augmenté de manière notable. Le niveau de trésorerie est légèrement supérieur à la normale pour la période.

Pour le mois de juin, l'activité devrait se maintenir et une hausse de la demande est escomptée. De nouveaux recrutements sont donc attendus.

34,8%

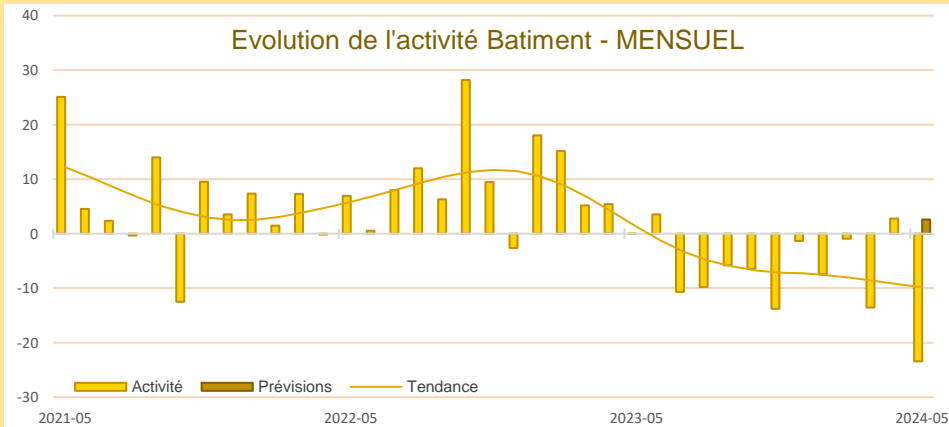
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En mai, la baisse d'activité dans le secteur du bâtiment et des travaux publics s'est avérée conforme aux prévisions des dirigeants. Les prix des devis et les effectifs ont peu évolué. En revanche, les carnets de commandes se sont renforcés.

En juin, les perspectives sont favorables pour le second œuvre tandis que la situation devrait se stabiliser dans le gros œuvre. Les effectifs pourraient être revus à la hausse.



En mai, l'activité dans le bâtiment a significativement chuté. Cette baisse, qui concerne autant le gros œuvre que le second œuvre, s'explique principalement par les jours fériés, les ponts et les congés.

Les effectifs ont été relativement stables, de même que les prix des devis.

L'état des carnets de commandes est jugé correct, ce qui laisse envisager une reprise légère de l'activité en juin, notamment dans le second œuvre.

Les entreprises devraient à nouveau recruter, en privilégiant les embauches d'intérimaires. Les prix des devis subiront une légère inflexion à la hausse.

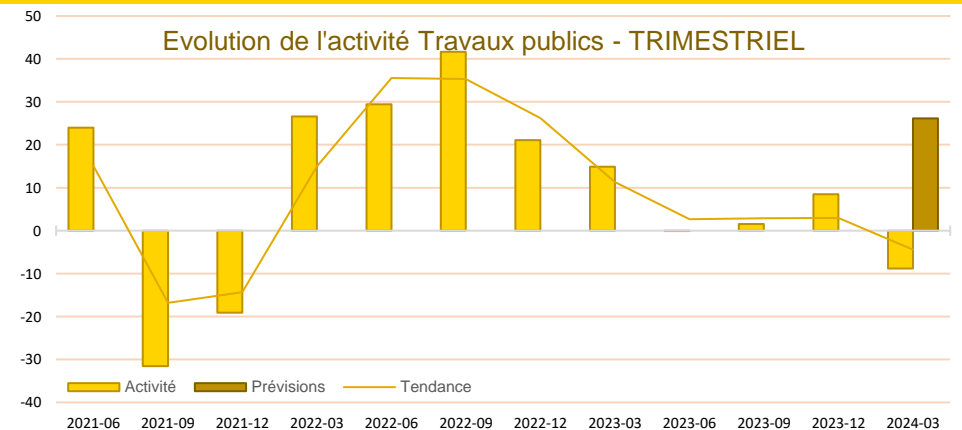
Travaux publics – Situation trimestrielle

Au 1^{er} trimestre 2024, un ralentissement modéré de l'activité a été constaté dans le secteur des travaux publics.

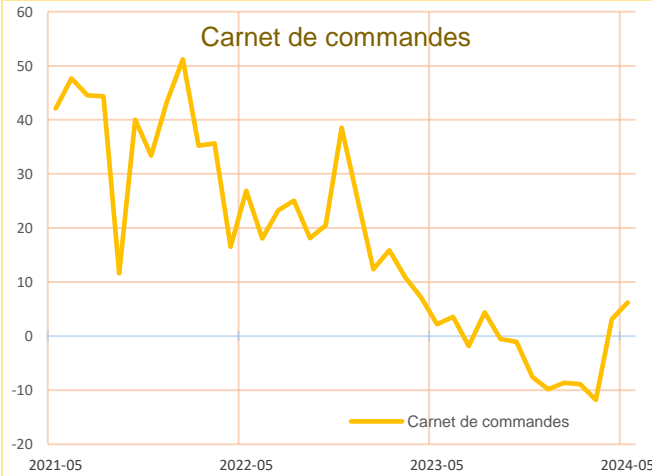
Les effectifs ont été légèrement réduits.

Les prix des devis ont diminué et devraient à nouveau être revus à la baisse au prochain trimestre.

Le niveau des carnets de commandes est cependant jugé légèrement supérieur aux attentes, ce qui permet d'anticiper un fort rebond de l'activité au 2^e trimestre 2024. En conséquence, les effectifs devraient se renforcer.



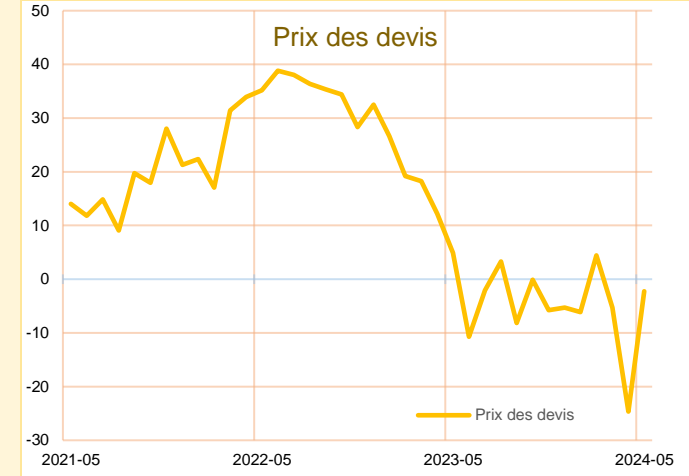
Carnet de commandes - Bâtiment



En mai, l'état des carnets de commandes s'est stabilisé à un niveau jugé convenable par les chefs d'entreprises. Il n'est pas relevé de différence marquée entre le gros œuvre et le second œuvre.

Cette situation devrait permettre de soutenir l'activité des prochains mois dans les deux sous-secteurs.

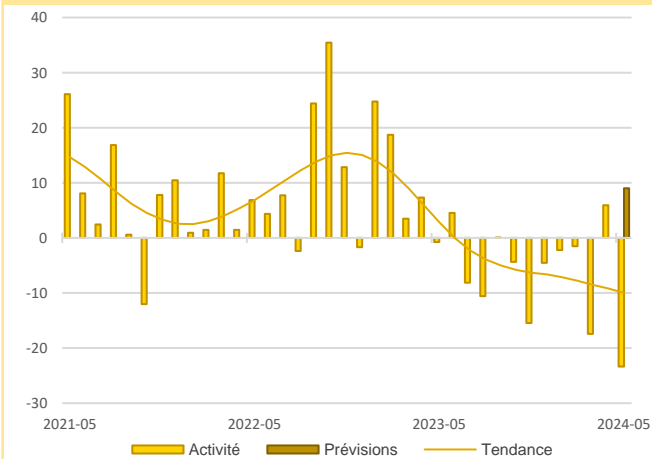
Prix des devis - Bâtiment



Après la contraction du mois d'avril, les prix des devis se sont stabilisés en mai. Toutefois, ils restent orientés à la baisse dans le gros œuvre.

Les coûts des matières premières n'ont pas sensiblement varié. Cependant, la concurrence entre les acteurs dans un contexte de ralentissement de l'activité explique l'atonie des prix observée depuis plusieurs mois.

En juin, un léger rebond des tarifs est anticipé dans les deux sous-secteurs.



Comme attendu, l'activité a fortement chuté en mai dans le second œuvre.

Ce recul est à relativiser en raison du nombre de jours fériés et de ponts au cours du mois.

Les carnets de commandes sont à un niveau convenable. Les effectifs et les prix des devis n'ont pas varié.

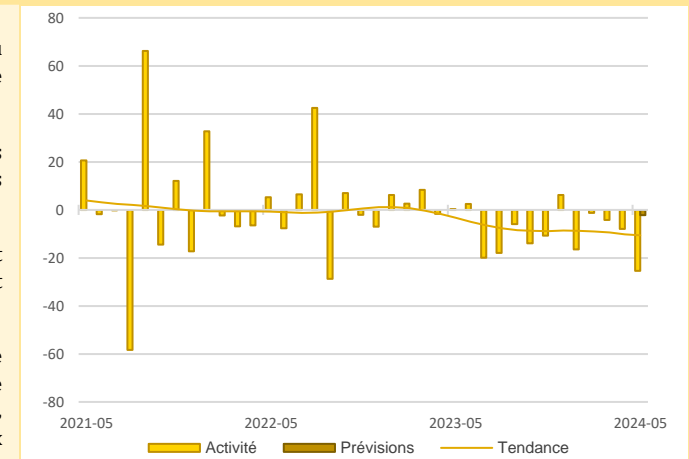
En juin, un redémarrage de l'activité est escompté, avec des effectifs en hausse et une revalorisation des tarifs.

Le gros œuvre a connu une baisse marquée de l'activité en mai.

Les jours fériés et les conditions météorologiques défavorables expliquent ce repli.

Les prix des devis se sont légèrement contractés en mai, mais devraient repartir à la hausse en juin.

La reprise sera moins vigoureuse que dans le second œuvre, avec une stabilisation de l'activité en juin, accompagnée de nouveaux recrutements.



61%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

Activité - Second œuvre

Activité - Gros œuvre

21,3%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)





Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|--|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Bretagne Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |

**Banque de France
Service CO.RE.SSE**

Communication / Références Economiques / Services et Soutien à l'Économie

25 rue de la Visitation CS 56431 - 35064 - RENNES CEDEX

 **02.99.25.12.88**  0682-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jean-Hugues BOURDON, Responsable Service CORESSE
Charlotte FRANCOIS, adjointe au Responsable du Service COcRESSE

Directeur de la publication

Hervé MATTEI, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Christelle LECHAT, Animatrice du Pôle Références et Etudes Economiques
Emmanuelle TEXIER, Renaud ALLAIRE et Baptiste LETERRE

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 460 entreprises et établissements de la région Bretagne sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...



BANQUE DE FRANCE

EUROSYSTÈME

BRETAGNE